

# Le Bal de l'Assoss au Cercle Municipal

Affiche: Raymon Mehlen



Le Bal de l'Assoss était pendant de longues années un événement festif incontournable de la Mi-Carême luxembourgeoise. Il était connu pour la transformation radicale d'un Cercle municipal passablement solennel et pour l'ambiance légère qu'y firent régner la jeunesse étudiante de gauche et les fêtards de tous bords. Le libertinage et les mœurs légères qui s'annonçaient dans les titres des bals successifs proclamés sur de belles affiches d'artistes confirmés attiraient le chaland à la recherche d'âmes sœurs et d'aventures d'un soir.

L'Assoss, appelée à ses débuts Association générale des étudiants (AGEL), fut fondée en 1912. Ce fut aussi l'année de la loi scolaire et de l'émancipation de l'école publique de la tutelle de l'Eglise. Née dans le contexte historique du bloc des gauches, l'Assoss réunissait des étudiants et des anciens de la mouvance libérale et sociale-démocrate. De nombreux jeunes à la sensibilité de gauche s'y retrouvaient amicalement, au-delà des frontières partisans. Des jeunes qui aimaient contester et faire la fête. C'est dire que l'Assoss ne se prenait pas trop au sérieux, pratiquant l'ironie ravageuse et ne ménageant personne, ni à droite ni à gauche. Elle s'opposait avec une férocité particulière à l'Eglise, à l'«Akademiker Verein (AV)» catholique, à la morale étouffante et au provincialisme. Elle participait à pas mal de joutes politiques, que ce fut aux mouvements révolutionnaires de 1918-1919, à la lutte antifasciste dès 1933, à la campagne contre la loi d'ordre (Maulkuerf) en 1937, puis après la deuxième guerre mondiale à l'opposition de la jeunesse contre l'armée, ou encore à la lutte contre la dictature de Franco et de Salazar.

Mai 68 eut raison de l'Assoss. Des gauchistes de diverses mouvances considéraient l'Assoss comme un débris du monde ancien, honnie pour son idéologie libérale, sociale-démocrate, voire stalinienne. Ce mouvement de jeunes, tout au long de son histoire, rebelle au dogmatisme idéologique et au sérieux abyssal, fut transformée en 1969 en parti et disparut sous le nom de «Gauche sociale et révolutionnaire».

L'histoire de l'Assoss est faite de périodes d'intense activité et de longues accalmies. La seule constante, ce fut la redoute masquée qui se tenait infailliblement chaque année à la Mi-Carême au Cercle municipal, baptisé pour la circonstance en «Palais municipal de Luxembourg», mais pour tous simplement le «Zerke».

Le chroniqueur de 1933 indique que les redoutes de l'Assoss ont commencé en 1926:» Ainsi, dès 1926, commence la ronde échevelée des fameuses redoutes de l'Assoss.»<sup>1</sup> Mais j'ai trouvé une publicité pour une «Grande redoute masquée» de l'Association Générale des Etudiants, donc de l'Assoss, dans le «Escher Tageblatt» du 7 mars 1925, et encore le 15 mars 1924 pour le «Bal masqué de l'Assoss».

Quoi qu'il en soit, la redoute masquée de l'Assoss était chaque année le rendez-vous obligatoire des jeunes et des moins jeunes. Le succès était toujours au rendez-vous. Comme dit le chroniqueur de 1933, «la formule de ces redoutes a été, depuis, imitée; jamais on n'a pu égaler la verve et l'entrain de ces manifestations. En somme, le truc est simple: il s'agit d'avoir une idée.» Chaque année, cette idée fut mûrie au cours de soirées mémorables des comités successifs, puis transposée par une équipe d'artistes et de décorateurs, avec l'aide de bénévoles plus ou moins sérieux au travail. Voici ce que le chroniqueur rappelle pour l'avant-guerre: la redoute «qui flamboyait de jaune et de vert, en 1926; celle qui, multicolore, éclatait en 1927; l'Oasis où les chameaux allaient boire en 1928, la Redoute maritime et terrestre de 1929(...); le Cirque, après, où tu domptais de gentils petits fauves; la Rhapsodie en Rouge, somptueuse (...) et enfin ces Terres chaudes

Affiche:  
Pit Weyer



Assoss 1939  
600 Joer Schueberfouer

*Quoi qu'il en soit,  
la redoute masquée  
de l'Assoss était chaque année  
le rendez-vous obligatoire  
des jeunes et des moins jeunes.  
Le succès était toujours  
au rendez-vous.*



# Le Bal de l'Assoss au Cercle Municipal

*La dernière redoute  
au titre significatif de  
«Bal des Vampires»  
eut lieu en 1969*



et Iles lointaines, transportées par quel miracle dans le Groenland de la salle blafarde du Cercle.»

La fête recommença tout de suite après la guerre en 1946. Le «Tageblatt» du 28 mars 1946 fit le rappel pour le 30 mars de cette année:» Et vous les sportifs, fervents du ballon rond, adeptes de la Petite Reine et forçats de la Route, chasseurs de têtes et de papillons, pêcheurs d'étoiles et d'ombres, crawleurs et brasseurs, coureurs à pied et de cotillons, tous vous serez à l'entraînement à la Guingette de Quat'Sous.» On retrouve dans ce boniment la verve à la française pratiquée par les assossards le plus souvent résolument tournés vers la France. On relèvera dans cette veine «Frou-frou» en 1948, «Etudiants et sans-culottes» en 1952, «St Gervais des Prés» en 1953, «Bouillabaisse» en 1956, «Faux-culs et Faux-cols» en 1957, «Rififi au Cercle» en 1958.

Les animateurs du bal de l'Assoss se faisaient un plaisir de provoquer les défenseurs des bonnes mœurs. Dans l'Annuaire de 1962, l'ancien président de l'Assoss René Reyland se rappelait qu'en 1933, «le «Luxemburger Wort» criait au scandale. Un toboggan partant d'un des balcons du Cercle pour se déverser sur la piste de danse avait choqué les défenseurs de la morale. Et quand au cours d'une polémique véhémement avec le «Luxemburger Wort», le président de l'Assoss constatait que parmi les joyeux utilisateurs du toboggan il y avait pas mal de membres de l'AV, le président de cette association ripostait en décrétant le boycott des manifestations de l'Assoss qui devait durer jusqu'à la guerre.»<sup>2</sup> On reparla beaucoup de ce toboggan dans les années soixante quand il fut remis en service au Cercle.

L'Assoss ne réussit évidemment jamais à faire parler de sa redoute au quotidien catholique. Sauf une fois, en 1967, en pleine vogue d'Astérix et d'Obélix, elle put glisser un petit pavé publicitaire dans la rubrique des annonces de mariage. Grâce à l'innocente ingénuité d'une employée qui en accepta sans broncher le texte, le titre de la redoute qui porta cette année le joli nom de Pinobofix fut ainsi vanté par le «Luxemburger Wort».

La redoute de l'Assoss devait son succès essentiellement aux artistes qui en signaient les affiches et les décors. Dans les années vingt et trente ce fut Félix Glatz, jeune instituteur qui avait repris ses études artistiques à Paris de 1918 à 1922. Il fut un fidèle collaborateur de la redoute et des publications de l'Assoss dans les années vingt et trente. La première affiche de Raymon Mehlen, alors tout juste âgé de 21 ans, datait de 1935 (Music-Hall). Il allait signer toutes les affiches de la redoute des an-



Affiches:  
Lex Weyer

## Les Bourgeois

Le coeur bien au chaud  
Les yeux dans la bière  
Chez la grosse Adrienne de Montalant  
Avec l'ami Jojo  
Et avec l'ami Pierre  
On allait boire nos vingt ans  
Jojo se prenait pour Voltaire  
Et Pierre pour Casanova  
Et moi moi qui étais le plus fier  
Moi moi je me prenais pour moi  
Et quand vers minuit passaient les notaires  
Qui sortaient de l'hôtel des "Trois Faisans"  
On leur montrait notre cul  
et nos bonnes manières  
En leur chantant

Refrain :  
Les bourgeois c'est comme les cochons  
Plus ça devient vieux plus ça devient bête  
Les bourgeois c'est comme les cochons  
Plus ça devient vieux plus ça devient...

Le coeur bien au chaud  
Les yeux dans la bière  
Chez la grosse Adrienne de Montalant  
Avec l'ami Jojo  
Et avec l'ami Pierre  
On allait brûler nos vingt ans  
Voltaire dansait comme un vicaire  
Et Casanova n'osait pas  
Et moi moi qui restait le plus fier  
Moi j'étais presque aussi saoul que moi  
Et quand vers minuit passaient les notaires  
Qui sortaient de l'hôtel des "Trois Faisans"  
On leur montrait notre cul  
et nos bonnes manières  
En leur chantant

(Refrain)

Le coeur au repos  
Les yeux bien sur terre  
Au bar de l'hôtel des "Trois Faisans"  
Avec maître Jojo  
Et avec maître Pierre  
Entre notaires on passe le temps  
Jojo parle de Voltaire  
Et Pierre de Casanova  
Et moi moi qui suis resté le plus fier  
Moi moi je parle encore de moi  
Et c'est en sortant vers minuit Monsieur  
le Commissaire  
Que tous les soirs de chez la Montalant  
De jeunes "peigne-culs" nous montrent  
leur derrière  
En nous chantant

(Refrain)

Jacques Brel  
(1961)



## Le Bal de l'Assoss au Cercle Municipal



«Faux-culs et Faux-cols», 1957

«Uewen Op an Ënnenzopp», 1966

© Roby Raus



nées trente, puis depuis la reprise en 1946 jusqu'en 1952. Il fut aussi l'auteur de la fameuse affiche de l'Assoss pour le non dans la campagne contre la loi d'ordre (*Maulkuerf*) en 1937.

Dans les années cinquante Lex Weyer lui succéda, puis dans les années soixante son fils Pit Weyer. Entre 1965 et 1969 Pit Weyer créa les affiches en alternance avec Leo Reuter.

La création des décors chaque année ne fut évidemment pas une mince affaire. Lex Weyer fut assisté dans cette tâche par de nombreux amis artistes. En 1962, pour le bal du cinquantenaire de l'Assoss avec le titre suggestif de «Marché aux puce...s», l'équipe comprenait sous la direction de Lex Weyer le peintre Lou Theisen, le graphiste Leo Reuter qui allait signer de nombreuses caricatures percutantes dans la «Voix des Jeunes», Pit Weyer, auteur d'une savoureuse série de «Paafefrësser», Letz Knaff et des assossards inconditionnels comme Pol R.Schneider et Jean-Paul Raus. Anne Weyer contribua également aux décors et à pas mal de beaux costumes masqués. Le Clan des Jeunes, l'organisation des lycéens, mit la main à la pâte avec enthousiasme.

Plusieurs orchestres faisaient chauffer à chaque fois les salles du Cercle. On rappellera les plus fameux de la scène luxembourgeoise des années cinquante et soixante, comme Tommy Dallimore, Andy Felten, Johny Glesener, Marcel Dax, Camille Back, et à partir de 1962 à plusieurs reprises jusqu'en 1968 un invité de marque, la Fanfare des Beaux-Arts de Paris sous la direction d'Octave Callot qui ouvrait la fête par une cavalcade dans les rues de la ville. Et pendant de longues années, les éclaireurs FNEL du Pfaffenthal sous la direction énergique de Pierre Tonnar gardaient la tête froide dans l'atmosphère échauffée du Cercle pour assurer le service d'ordre.

La dernière redoute au titre significatif de «Bal des Vampires» eut lieu en 1969 et fut organisée par la nouvelle équipe qui avait repris en main l'Assoss, déchirée par des luttes internes. Claude Wehenkel, trésorier de l'Assoss dès 1962 et organisateur des redoutes de 1962 à 1968, toutes largement bénéficiaires, ce qui ne fut pas toujours le cas auparavant, réussit à parquer le magot amassé lors des redoutes successives dans une asbl intitulée «Bibliothèque critique de l'Assoss», empêchant ainsi le nouveau parti révolutionnaire de se construire sur les succès carnavalesques du passé...

Ben Fayot

<sup>1</sup> AGEL Annuaire 1933

<sup>2</sup> René Reyland, D'un annuaire à l'autre 1933-1963, p.12. Annuaire 9 (1962)





Affiche: Pit Weyer



Affiche: Léo Reuter

#### «Carnaval à Venise» au Cercle

Le 4 mars 1989, Pierre Dillenburg et Roland Hübsch (photo à gauche) avaient convié au Cercle municipal pour une soirée sur le thème du «Carnaval à Venise» qui allait s'avérer être un événement mondain exceptionnel. Les déguisements de la soirée étaient d'une incroyable opulence et d'une grande originalité, certains de ces fabuleux costumes furent réalisés par l'artiste Anne Weyer.



© Jochen Herling